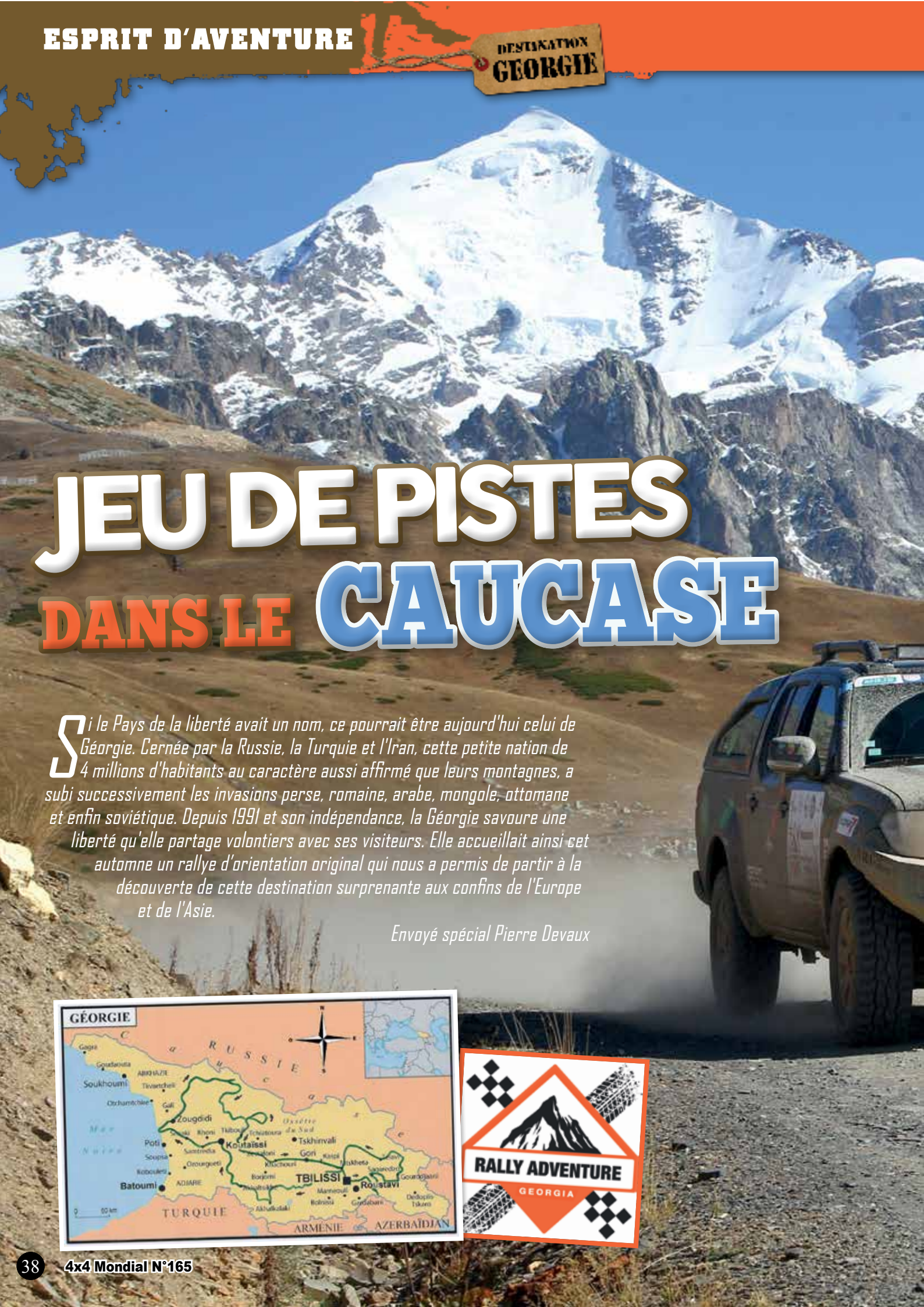


DESTINATION GEORGIE

JEU DE PISTES DANS LE CAUCASE

Si le Pays de la liberté avait un nom, ce pourrait être aujourd'hui celui de Géorgie. Cernée par la Russie, la Turquie et l'Iran, cette petite nation de 4 millions d'habitants au caractère aussi affirmé que leurs montagnes, a subi successivement les invasions perse, romaine, arabe, mongole, ottomane et enfin soviétique. Depuis 1991 et son indépendance, la Géorgie savoure une liberté qu'elle partage volontiers avec ses visiteurs. Elle accueillait ainsi cet automne un rallye d'orientation original qui nous a permis de partir à la découverte de cette destination surprenante aux confins de l'Europe et de l'Asie.

Envoyé spécial Pierre Devaux

RALLY ADVENTURE GEORGIA

■ Le Land Rover 130 de Sergi s'engage dans une descente vertigineuse pour rejoindre le check-point au plus court.

Après une montée abrupte, la piste bifurque soudain vers une bergerie perchée sur la crête, dont l'hôte, un gaillard aussi trapu que barbu, nous observe entouré de ses molosses. Le GPS indique que le check-point que nous devons rejoindre se situe à quelques kilomètres, au pied des tours d'un monastère multi-séculaire dont les silhouettes se devinent dans un repli du relief ... mais de l'autre côté du profond ravin qui s'ouvre à nos pieds.

PASSER AU PLUS COURT

Alors que les autres participants font demi-tour pour rechercher un autre passage, Sergi, l'un des organisateurs, observe attentivement le terrain puis, joueur, passe en vitesses courtes et engage son Defender 130 là où la pente lui parait la moins vertigineuse. Le but de ce rallye d'orientation est en effet de réaliser l'itinéraire le plus court entre des points GPS révélés au départ de l'étape. Après 200

■ Dans les collines du "Désert de Géorgie".

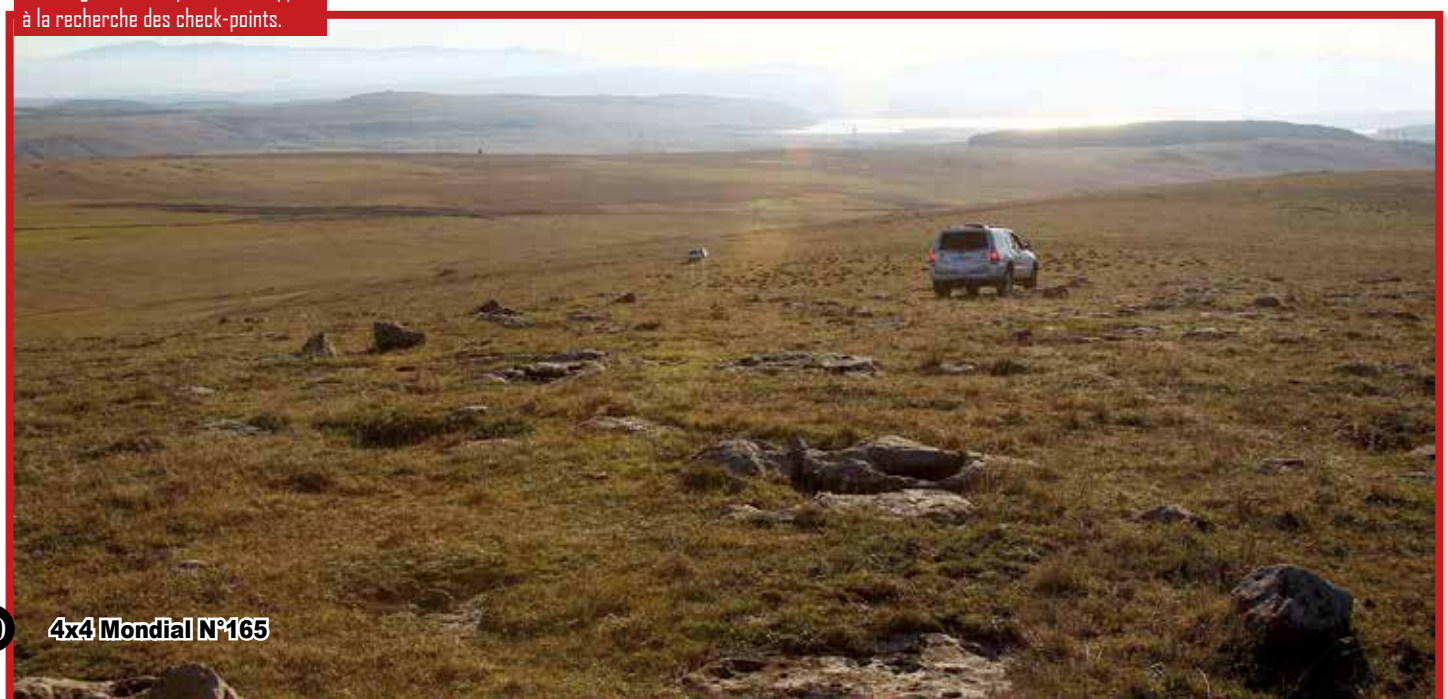
mètres de descente à-pic et au ralenti, le Land se retrouve bloqué par des arbustes rabougris qui obstruent le goulet dans lequel il est engagé. La pente est telle qu'une marche arrière est impossible et c'est à la hachette que Sergi ouvre le passage. La suite n'est guère engageante car une marche rocheuse de plusieurs mètres empêche de poursuivre la descente. Il faut faire pivoter le Defender sur un sol instable et en dévers pour bifurquer vers l'Est alors que le point à atteindre se situe au Sud. A pied dans les hautes herbes, Giga qui nous a rejoint guide le Land à la recherche d'une éventuelle ouverture dans la barrière rocheuse, mais ce n'est que beaucoup plus loin, au détour d'un mamelon que nous découvrons enfin des traces qui plongent vers le fond du ravin, puis en quelques virages serrés nous déposent au pied du célèbre Monastère de David-Garedja.

AU BERCEAU DE LA VITICULTURE

Ce matin, nous avons quitté Tbilissi en direction de l'Est, vers le plateau du Kakheti, surnommé le "Désert de Géorgie", qui descend doucement jusqu'à la frontière de l'Azerbaïdjan. Assise sur les rives de la Kura, la capitale du pays déborde d'animation et de chantiers. C'est un joyeux mélange d'anciennes fortifications, de maisons traditionnelles aux balcons de bois, de bâtiments de style turc ou soviétique et de constructions ultra-modernes comme le Pont de la Paix. Une fois sorti des faubourgs et des zones industrielles, le temps remonte de plusieurs dizaines d'années en arrière et on découvre une campagne où le bétail est roi. Les clôtures n'existent pas en Géorgie et les chevaux, les vaches, les

■ Les animaux sont rois en Géorgie et imposent de conduire prudemment sur les routes.

■ Navigation au cap dans la steppe à la recherche des check-points.



moutons et les cochons déambulent librement sur les routes et dans les villages. Un exemple que nous suivons rapidement à la recherche des check-points disséminés dans la steppe bosselée qui s'offre à nos pneus. La région du Kakheti est aussi réputée pour son vin dont le pays revendique l'invention il y a plus de 8000 ans. Le soir, après avoir navigué au milieu des champs et des pâturages, nous faisons ainsi étape dans un domaine viticole qui nous propose une dégustation de ses nectars vinifiés selon une méthode ancestrale, c'est-à-dire dans des jarres en terre enterrées dans le sol. Ponctuées d'un bivouac, les deux étapes suivantes nous ramènent ensuite vers Tbilissi au fil d'une longue liaison routière dans des reliefs boisés, puis vers l'Ouest, aux confins des grandes forêts d'épicéas du Parc National Algeti. Nous reprenons alors la navigation hors piste sur les hauts plateaux couverts de prairies qui bordent le Lac Tsalka. Les longues ondulations des collines, les lacs, les troupeaux de moutons et les petits villages rappellent la Mongolie mais les traversées de rivières et les nombreuses tourbières obligent à une lecture fine du terrain, sous peine de plantage comme certaines en font

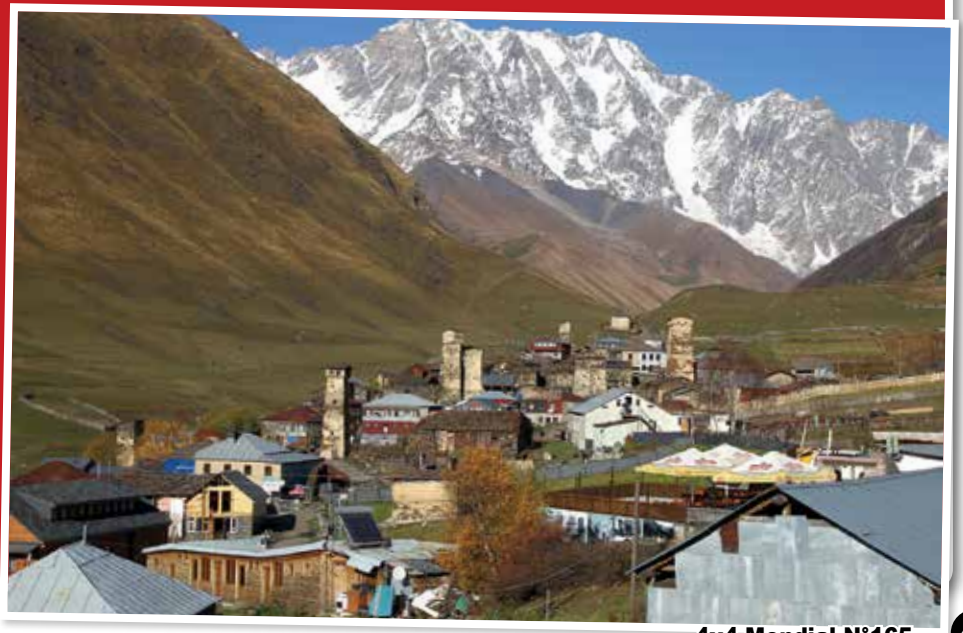
■ Les concurrents ont dû rechercher les meilleurs endroits pour franchir les rivières à gué.

■ Le plateau qui borde le lac Tsalka est parsemé de petits villages où l'on vit encore comme il y a un demi-siècle.

LE RALLY ADVENTURE GEORGIA

Créé par Vera Murgulia, une passionnée de sports mécaniques d'origine géorgienne et son frère Giga résidant à Tbilissi, le Rally Adventure Georgia est une épreuve tout-terrain réservée aux véhicules 4x4. Organisé avec la Fédération Géorgienne de Sport Automobile, la Women's Autosport Federation of Georgia et le Club Xtreme Off-Road Georgia, il est axé sur la navigation et ouvert aux équipages mixtes ou féminins. Le classement est établi à partir de la distance la plus courte réalisée sur des étapes définies par des points GPS, sans aucune notion de vitesse. Sa première édition s'est déroulée du 13 au 19 octobre sur une boucle de 1800 km autour de Tbilissi. Elle a réuni 12 équipages et des participants de 7 nationalités différentes. A défaut de quantité, il y avait de la qualité avec d'anciennes du Rallye des Gazelles comme la Québecoise Annie Lapointe, gagnante en 2005, les Françaises Caroline Guay et Sophie Fabri, la Mongole Bat-Undrai Byambasuren, qui s'est illustrée à moto sur le Silk Way Rally et le Dakar ou encore la pilote automobile algérienne Sarah Aya Zemouli. La plupart des 4x4 ont été loués sur place. Comme toute première, ce rallye n'a pas été parfait. A défaut d'expérience, les organisateurs ont cependant fait preuve d'écoute, d'énergie et de générosité, allant jusqu'à prêter un 4x4 à des participantes en panne. L'ambiance a ainsi été très conviviale. Gageons qu'ils sauront s'améliorer pour répondre pleinement à l'envie de découverte et l'esprit de compétition des participants car la Géorgie a encore beaucoup de surprises à nous révéler.

CLASSEMENT FINAL : *Catégorie féminine : 1- Annie Lapointe-Manon Robinson (Québec), 2- Caroline Guay-Sophie Fabri (France), 3- Elaine Frenette-Isabelle Gagné (Québec).*
Catégorie mixte : 1- Bat-Undray Byambasuren-Paul Amber (Mongolie), 2- Sarah Aya Zemouli-Mamine Hasnaoui (Algérie), 3- Corinne Derlon-Alain Zorda (France).
L'édition 2020 est programmée du 11 au 17 octobre.
Contact : Association Vera, 83550 Vidauban, au 06 79 30 29 80 et www.rally-adventure.com



l'expérience. D'autres jardinent entre les petits villages et des zones marécageuses et finalement, la moitié seulement des équipages rejoint le bivouac prévu sur les bords du Lac Tabatskuri. La nuit a contraint les autres à s'arrêter avant.

DU PETIT AU GRAND CAUCASE

Après une nuit glaciale à près de 2000 m d'altitude, la caravane reprend son jeu de piste sur les plateaux désertiques de l'Abul-Samsari, puis vers la Vallée verdoyante de la Paravani jusqu'à Akhaltsikhe et son impressionnante citadelle. On attaque ensuite par les pistes, le versant Nord du Petit Caucase et la tombée du jour nous surprend dans la montée vers le Col de Zekari, nous privant d'un vaste point de vue sur les forêts de pins qui tapissent la montagne et les cimes enneigées à la frontière de l'Arménie. Nous passons la nuit dans un hôtel très chic de la petite station thermale de Sairme avant d'engager le lendemain une traversée de près de 400 km, du Sud au Nord du pays, agrémentée d'une courte escale sur les rivages de la Mer Noire. Après 8 heures de route, nous arrivons à Mestia, un village et une station de ski nichés au pied

■ Surnommé le "Cervin du Caucase", le Mont Ouchba pointe ses deux sommets à plus de 4700 m d'altitude.

■ La vallée qui remonte de Mestia vers le Haut-Svaneti est jalonnée de villages médiévaux protégés par de hautes tours de surveillance.

■ Le rallye s'est déroulé dans une ambiance amicale et les différents équipages ont fait preuve d'une grande solidarité.

LA GEORGIE EN BREF

Située sur l'ancienne Route de la soie, la Géorgie se trouve au cœur de la Transcaucasie entre la Mer Noire et la Mer Caspienne. Elle a donc un pied en Europe et l'autre en Asie. Sa superficie correspond à peu près à celle de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ses 4 millions d'habitants sont majoritairement de religion chrétienne orthodoxe. La langue parlée est le géorgien qui dispose aussi de sa propre écriture. La plupart des gens instruits parlent anglais. Son économie est axée sur l'agriculture, l'extraction de matières premières et le tourisme. Elle bénéficie d'accords d'échanges avec l'Union Européenne et de sa propre monnaie, le Lari (GEL). Le climat est méditerranéen le long de la Mer Noire et plus continental, hiver très froid et été très chaud, dans les régions montagneuses. Formalités : passeport en cours de validité pour un séjour jusqu'à un an. Pas de vaccinations obligatoires. Contact : Georgian National Tourisme Administration : https//georgia.travel (ne s'ouvre qu'avec Safari).

du Grand Caucase dont les plus hauts sommets dépassant les 5000 m barrent l'horizon. Le premier objectif de l'étape suivante est de dénicher des check-points sur les terminaux des remontées mécaniques dont le plus élevé dépasse les 3000 m d'altitude. Ils nous révèlent des panoramas extraordinaires sur une forêt de pics, de crêtes et de glaciers. Nous filons ensuite vers l'Est. La route laisse bientôt place à un chemin bosselé et humide qui s'enfonce dans une vallée étroite jalonnée de villages protégés par des tours de guet, typiques de cette région de Svanétie. Plus haut, les paysages s'ouvrent sur des pâturages verdoyants et nous atteignons à 2100 m d'altitude, le village d'Ushguli, réputé le plus haut d'Europe. Après le passage du Col de Zagari, la piste redescend à travers la forêt et de gros bourbiers. Nous revenons ainsi vers des lieux moins isolés, le gros bourg de Lentekhi, puis la route jusqu'à Ambrolauri où nous faisons étape dans un domaine viticole tandis que plusieurs participants passent la nuit en bivouac ou chez l'habitant. La dernière journée s'annonce longue avec le retour à Tbilissi. Chacun n'en savoure que plus la recherche des derniers check-points sur les chemins caillouteux du Mont Khikhata et le pique-nique dans un décor de rêve. La descente à travers les bois oblige à franchir de profondes ornières et scelle la solidarité du groupe. De bons moments pour nous faire oublier la densité du trafic et les délires de la conduite locale sur les routes qui nous ramènent à la capitale. ■

■ Les chemins perdus qui descendent du Mont Khikata comportent de sérieux bourbiers.

■ Chrétienne depuis 20 siècles, la Géorgie est constellée d'églises et de monastères souvent très anciens comme celui de Djvari près de Tbilissi.

■ Sur le Mont Khikhata, le chemin le plus court oblige à sortir des pistes et à s'aventurer dans la rocaille.